

„ 16<sup>e</sup>, ait rapporté ce trait dans sa *Métropo-*  
 „ *le saxone*, ou l'histoire ecclésiastique de  
 „ la Saxe, d'après quelque légende du tems  
 „ ou quelque vieille tradition, il n'y a rien  
 „ là d'étonnant; mais on peut être surpris  
 „ de voir les auteurs de l'*Eglise gallicane*,  
 „ qui se piquent de critique, redire la mê-  
 „ me chose sur sa parole, au milieu du  
 „ 18<sup>e</sup>. siècle, sans témoigner le moindre  
 „ doute, quoique la réponse même de Char-  
 „ lemagne soit propre à en faire naître „.  
 Laissons-là la critique des savans & judicieux  
 auteurs de l'*Eglise gallicane*, pour admirer  
 celle de M<sup>r</sup>. Gaillard, & sur-tout sa lumi-  
 neuse logique qui nous apprendra le grand  
 art de raisonner. *La réponse de Charlema-*  
*gne doit faire naître des doutes.* Mais si  
 la réponse de Charlemagne existe, le fait  
 qu'elle doit rendre douteux, est incontestable;  
 & si elle n'existe pas, comment peut-elle  
 le rendre douteux? ... Je dis que si la  
 réponse est réelle, le fait est incontestable.  
 Car jamais il ne s'est agi de savoir, si le  
 Roi des Saxons a vu cette merveille, ni s'il  
 a cru la voir, ni s'il a voulu tromper  
 ou ne pas tromper en la rapportant. Pour  
 cela il faudroit avoir été dans ses yeux &  
 dans son ame, & c'est ce qu'aucun homi-  
 me sensé ni même insensé n'a jamais pré-  
 tendu. Le point historique, qu'il s'agit d'a-  
 dopter ou de rejeter, est de savoir si Wi-  
 tikind a raconté cette merveille, & si Char-  
 lemagne a fait cette réponse. Or c'est ce que  
 l'admirable logicien & critique, M<sup>r</sup>. Gaillard,  
 décide